

Point de vue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 609

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut attaquer le yogourt de front

Dégueulasses: voilà bien le seul qualificatif que mérite la plupart des yogourts vendus dans le commerce. Fadasses, plâtreux, gommeux, pisseux, sucrés à l'excès, sournoisement colorés, platement industriels, minablement gélatineux, puant le plastique, collant aux dents, bref: innommables.

Une seule solution: faire ses yogourts soi-même à l'aide d'une yogourtière. Petit ustensile simple, pas cher, ne mangeant pas de foin, amorti en un rien de temps. Et qui fabrique des yogourts dont on peut prendre l'entière responsabilité, trois fois moins chers qu'en magasin. Le pied.

L'idéal serait, bien sûr, d'opérer une intégration verticale: à savoir de disposer d'une vache fournissant la matière secondaire et d'un pâturage pour la matière première. La yogourtière n'est jamais que du tertiaire dépendant des émirs du fourrage: il ne faut pas l'oublier.

* * *

Il y a, évidemment, pire que les yogourts industriels, quoique dans l'exacte même ligne: les spots publicitaires de la télé. Leur stupidité est si lourde et compacte, pour une épaisseur nulle de l'argument, qu'elle représente le blindage idéal contre les neutrons de haute énergie — vient de révéler le CERN. C'est donc scientifique.

* * *

C'est bien cordialement que je remercie les lecteurs de DP qui m'ont fourni ou aidé à trouver de la documentation à propos des tirages photographiques au charbon. Chouette, je vais pouvoir bardouffler la salle de bain de noir de fumée avec les prétextes les plus techniques.

* * *

Traverser le Lötschberg en chargeant sa voiture sur

le train à Goppenstein coûte 28 francs (août dernier). La route menant à ce même Goppenstein est étroite et vite encombrée. Que les Valaisans râlent est compréhensible. Mais de là à percer un tunnel au Rawyl... A l'évidence, l'amélioration de la route des deux côtés du Lötschberg et un abaissement de moitié du prix du transport des voitures par le train régleraient l'affaire. Un tunnel routier? Faut pas dérailler, M. de Chastonay.

* * *

De superbes, mirifiques et enthousiasmantes épreuves tirées au charbon à l'exposition de photos consacrées aux Boissonnas, générations de photographes, au Musée Rath, à Genève.

* * *

Je lis ceci: «*Quand donc ses membres et les délégués aux assemblées de la FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) comprendront-ils que leur premier devoir chrétien est de se solidariser sans compromission avec les Eglises et les personnalités chrétiennes qui — en Afrique du Sud — résistent réellement à l'apartheid, au nom de Jésus-Christ, au prix de leur liberté et peut-être de leur vie?*»

(Circulaire du «Groupe Eglise» du Mouvement anti-apartheid de Suisse, août 81. Adresse utile: 15, rue Lévrier, 1201 Genève.)

* * *

«L'Illustré» a publié les résultats d'une enquête-sondage sur le comportement sexuel des Suisses. Le texte affirme quelque part que résultats et enquête sont *scientifiques*. Si c'est scientifique, alors moi je suis Napoléon Bonaparte et je suis balayeur-chef de la galaxie d'Andromède (NGC 224 ou M 31).

(Rédacteur en chef Théo, tu laisses passer des bulles épaisses. Pour ta contrition, tu me payeras une bière.)

* * *

Dans le dernier numéro de «Heizung-Klima» (septembre 81), un article intéressant à propos du

chauffage par le sol («Fussbodenheizung- schadet sie die Gesundheit?», p. 64). Il semble bien que ce mode de chauffage ne soit pas toujours inoffensif puisque aggravant certains troubles circulatoires. A suivre de très près.

* * *

Vu à Genève, ville bien connue de perdition avec une densité fantastique de feux rouges au kilomètre carré, un bâtiment qui avait l'air d'être le siège central de la Caisse d'épargne. A considérer son aspect extérieur, ce bâtiment est, thermiquement, une absurdité complète.

Vu, à la gare d'Olten, des barres d'appui de rampes d'escaliers en tubes d'acier inoxydable. Et pas des petits tubes. Ne se mouchent pas avec le pied, les CFF. Ces tubes ont dû coûter une fortune, au prix où est l'inox. Gaspillage insensé. On vit dans un pays riche.

* * *

«L'énergie solaire et son stockage», titre du 8^e symposium de la Société suisse pour l'énergie solaire. L'ensemble des textes des exposés peut être obtenu, sous forme de brochure, chez M. G. Bornarel, 1049 Bousens (021/91 15 76).

* * *

Très effrayants, les deux derniers numéros de la «Revue suisse d'agriculture».

Liste impressionnante de produits phytosanitaires utilisables. Effrayant. (Tiens, je croyais que le Lindane et le Parathion étaient interdits. Hé bien non.)

Il est impossible qu'il n'y ait pas de temps en temps des surdosages à l'épandage. Des 13 produits cités pour la lutte contre le doryphore 7 sont toxiques pour les abeilles et les poissons, 3 pour les abeilles et 2 pour les poissons seulement; 2 se trouvent en classe de toxicité 2, 7 en classe 3 et 4 en classe 4.

Bon appétit et bien le bonjour chez vous.

Gil Stauffer